

M A D E M O I S E L L E
L O U I S E E T
L ' A V I A T E U R A L L I É

Musique Prim
Fiche pédagogique
La Typhoïde

Texte de Gaël Lépingle

Musique de Julien Joubert

Commande de l'Académie musicale de Villecroze

Œuvre dédiée à Anise Postel-Vinay

TITRE DE L'ŒUVRE

La Typhoïde

NOM DU PROJET OU L'ŒUVRE

Mademoiselle Louise et l'Aviateur allié

COMPOSITEUR

Julien Joubert

AUTEUR

Gaël Lépingle

INTERPRÈTES

Marie-Noël Maerten, chant

Julien Joubert, accompagnement

ARRANGEUR

Julien Joubert

CYCLE

Cycle 3

THÈMES

Seconde Guerre mondiale, résistance, canon (forme musicale)

GENRE MUSICAL

Comédie musicale, opéra

PÉRIODE

xx^e et xxi^e siècles

PAYS DU COMPOSITEUR

France

DURÉE DE LA PISTE

3 min 15 s

DATE DE CRÉATION DE L'ŒUVRE

2014

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE ET/OU DE L'EXTRAIT

« La Typhoïde » est le sixième chant de *Mademoiselle Louise et l'Aviateur allié*, un opéra de Julien Joubert et Gaël Lépingle destiné à être chanté par des élèves de 9-12 ans et dont l'argument est le suivant :

Février 1944, dans un petit village de Picardie. Recueilli par la Résistance, un aviateur américain est caché dans un pensionnat avec la complicité de l'institutrice et, bientôt, de ses élèves.

Voir le dossier d'accompagnement pour une présentation complète de l'œuvre.

FORMATION INSTRUMENTALE ET/OU VOCALE

Voix et piano.

Vibraphone et piano pour la version d'apprentissage soutenue par un instrument.

Piano seul pour la version d'accompagnement.

Pour ces versions de travail, les instruments utilisés sont des instruments numériques.

Les partitions d'autres arrangements de l'œuvre sont disponibles sur le site [La Musique de Léonie](http://LaMusique.deLéonie).

LES CLÉS DE LECTURE

Depuis le chant n° 3, « Le Bien, le Mal », les élèves sont impliqués dans le sauvetage de l'aviateur américain blessé qui est caché par Mademoiselle Louise dans le grenier du pensionnat.

Pour éviter que les soldats allemands ne viennent fouiller le bâtiment, Mademoiselle Louise leur propose de faire croire que des cas de typhoïde se sont déclarés dans la classe. La fièvre typhoïde est une maladie infectieuse potentiellement mortelle qui sévissait pendant la guerre à cause des mauvaises conditions d'hygiène.

Pour se préparer à une éventuelle visite médicale, les enfants font semblant d'être malades tandis que Mademoiselle Louise tient le rôle de l'officier allemand qui les interroge pour établir son diagnostic.

UNE ANALYSE MUSICALE

On peut distinguer plusieurs parties :

Du début à 1 min 26 s

Dans la première partie, les enfants miment les symptômes de la maladie sur un premier thème. Puis intervient la première phrase du canon : « Il faut voir les choses en face » (26 secondes), puis à nouveau le thème 1 pour la suite des symptômes.

De 1 min 26 s à 2 min 02 s

La seconde partie, mesure 48, expose les trois phrases du canon les unes à la suite des autres.

De 2 min 02 s à la fin

Chant en canon (à partir de la mesure 72). Véritable marque de fabrique du compositeur, la plupart des opéras pour enfants de Julien Joubert contiennent un canon.

N.B. : La troisième phrase du canon comporte une seconde partie qui n'est pas exposée précédemment.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Apprentissage du chant

Aspects généraux :

Pour une production de l'opéra en fin d'année (penser aux dates significatives du 8 mai, jour de l'armistice ou du 27 mai, journée nationale de la Résistance), le travail chanté peut être entrepris à partir de la rentrée de janvier. Il aura été précédé par un travail sur la compréhension du texte et par des écoutes répétées de la version chantée, aussi nombreuses que possible. Il s'agit d'une étape essentielle pour mémoriser facilement le texte et intégrer correctement les phrases rythmiques et musicales.

Pour les non musiciens, la piste avec la mélodie jouée par le vibraphone peut servir à un apprentissage séquencé, phrase par phrase. Ouvrir le fichier MP3 avec un logiciel libre, comme Audacity, permet de bien repérer visuellement chaque phrase musicale sur la ligne temporelle.

On aura recours à un travail en parlé-rythmé dès qu'une difficulté rythmique se présente.

En français, l'accent tonique porte en général sur la dernière syllabe des mots ou sur la fin d'un groupe de mots (groupe de sens). Dans le chant choral, cela peut donner l'impression que le chœur « ânonne » et rendre ainsi la compréhension difficile pour les auditeurs. C'est pourquoi Julien Joubert, lorsqu'il fait travailler ses œuvres chantées, insiste sur la bonne articulation des attaques de certains mots (en général les mots « importants ») afin de rendre le texte plus compréhensible et plus expressif. Une bonne interprétation s'appuiera sur le jeu théâtral des élèves et sur la mise en scène du chant. Voir les propositions faites dans le livret « Prologue et mise en scène ».

Pour ce chant en particulier :

Deux vocalises sont proposées :

- la première, pour préparer au saut d'octave de « Est-ce l'eau que j'ai bue ? » et pour assimiler le mélisme (= plusieurs notes sur une seule voyelle) sur « ma vison se trou-ou... ou-ble » qui termine cette phrase. [Voir le fichier PDF, Vocalise n°1 La Typhoïde ;](#)
- la deuxième, pour chauffer les voix, sur la marche harmonique des mesures deux à six. [Voir le fichier PDF, Vocalise n°2 La Typhoïde.](#)

Attention : Dans ce chant, pour travailler avec l'accompagnement enregistré, il est parfois nécessaire de le mettre en pause pour jouer les intermèdes parlés :

- pour laisser aux enfants le temps de jouer les aveugles : « Vous êtes où ? » (25 secondes) ;
- quand les enfants gémissent et que Louise leur demande : « Et au niveau du ventre ? » (41 secondes) ;
- quand Louise inspecte les langues (1 min 13 s) ;
- quand les enfants toussent et se mettent à entourer Louise (1 min 26 s).

Apprentissage du canon

La fin de ce chant est en forme de canon à trois voix. Le canon est un bon moyen d'aborder la polyphonie avec les enfants. L'objectif n'est surtout pas de tenir sa partie en se bouchant les oreilles pour ne pas entendre les autres mais, au contraire, de s'appuyer sur les deux autres voix. Attention, la phrase trois, dans le canon, comporte une seconde partie qui n'a pas été chantée auparavant.

Il est possible de commencer à travailler à deux voix en attribuant une phrase à un groupe et une autre à un second. Chaque groupe répète sa phrase en boucle (phrases 1 + 2, puis 1 + 3, puis 2 + 3). Chaque phrase peut être associée à une gestuelle qui lui est propre, ce qui aide l'interprétation et rendra la structure du canon visible aux yeux des spectateurs.

Pour une bonne mise en place, travailler de manière exagérément piquée pour la synchronisation des attaques, et très piano pour entendre les autres.

Remarquer que les phrases 1 et 2 partent ensemble, en levée, tandis que la phrase 3 débute sur le troisième temps de la mesure. Faire repérer l'enchaînement entre « Alors attention » (phrase 2) et « Typhoïde ! » (phrase 3).

Le même travail s'effectuera en divisant le chœur en trois, chacun répétant sa phrase. Changer les phrases attribuées à chaque groupe. Puis travailler le canon sous sa forme traditionnelle. Sur la bande audio, le groupe 1 chante la totalité, puis reprend les phrases 1 et 2. C'est ensuite le final : les groupes 2 et 3, où qu'ils en soient, se joignent au groupe 1 et tous concluent à l'unisson sur « Typhoïde ! maladie sordide ! » (sans la fin de la phrase 3).

Au concert, Julien Joubert conseille de ne pas faire tourner le canon plus de trois fois.

Histoire, mémoire

Mademoiselle Louise et l'Aviateur allié s'inscrit dans la perspective des célébrations qui accompagneront le 70^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'entrée au Panthéon de Germaine Tillion, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Jean Zay et Pierre Brossolette, le 27 mai 2015, en sera un des événements marquants. L'œuvre a été dédiée par le compositeur à Anise Postel-Vinay, membre de la Résistance et « camarade de paillasse » de Germaine Tillion au camp de concentration de Ravensbrück. Le travail vocal et scénique de *Mademoiselle Louise et l'Aviateur allié* est une manière vivante d'aborder l'histoire pour susciter l'intérêt des élèves pour la Seconde Guerre mondiale.

Une anecdote permet de comprendre combien la typhoïde pouvait être redoutée des occupants : en 1941, près de 600 soldats allemands venus passer les fêtes de Noël à Paris contractèrent la typhoïde. Soixante moururent. L'enquête montra qu'ils avaient tous pris un repas dans une même brasserie du 15^e arrondissement. Les Allemands ne purent démontrer que cette contamination était le résultat d'un acte volontaire, ce qui était pourtant le cas.

Pour l'ensemble des questions historiques abordées dans cet opéra, on se référera à la partie « Histoire » du livret d'accompagnement rédigé par Pierrick Tarin, professeur d'histoire à l'ESPE de l'académie d'Amiens, université de Picardie Jules-Verne, qui propose une entrée par thèmes, une entrée par personnages et un glossaire.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

On trouvera également dans le dossier d'accompagnement :

- une sélection de livres et de films sur la période de la Seconde Guerre mondiale ;
- des indications pour la réalisation d'un programme de salle.

Respect du droit d'auteur

La Musique de Léonie met gracieusement à disposition des usagers du site Musique Prim la partition, le livret et les pistes audio d'apprentissage de l'opéra *Mademoiselle Louise et l'Aviateur allié*. Si vous montez cette œuvre, merci d'en informer La Musique de Léonie en envoyant un courriel à editions@musique-leonie.com.

Toute représentation publique de l'œuvre doit être déclarée à la Sacem (si extraits) ou à la SACD (opéra intégral).

[Comment déclarer à la Sacem ?](#)

[Comment déclarer à la SACD ?](#)

Pour avoir des renseignements complémentaires et savoir où adresser le programme des œuvres diffusées nécessaire à la répartition des droits d'auteur, contactez la [délégation Sacem de votre région](#).

RÉFÉRENCES DISCOGRAPHIQUES

Partitions et fichiers sonores réservés aux usagers du site Musique Prim

© La Musique de Léonie 2014

Partenariat entre l'Académie musicale de Villecroze et La Musique de Léonie.

AUTEUR DE LA FICHE

Nicolas Saddier